

Sociétés et cultures de l'Europe médiévale du XI^e. au XIII^e. siècle

[Introduction avec le conte de Mélusine]

Leçon 1 : Les grands traits de l'Occident chrétien.

I/ Une Europe de la vassalité.



1/ Elle repose sur une division de la société en trois ordres : ceux qui prient, ceux qui combattent, ceux qui travaillent. De plus, un lien très fort unit le suzerain et son vassal. C'est donc une société très hiérarchisée où pyramidale. Le suzerain est l'homme tout puissant de l'époque, c'est lui qui possède la terre, qui rend la justice...

- Europe de la vassalité : Lien personnel d'homme à homme (vassal-suzerain).

2/ La seigneurie.

Elle se compose de deux parties, la réserve et la tenure. Le seigneur a tous les pouvoirs sur ses paysans qui pour une grande partie sont encore des serfs. Ces derniers doivent de multiples impôts à leur seigneur ainsi que des corvées.

II/ Une autorité royale qui veut s'affirmer.

1/ A cette époque, le pouvoir se partage entre les seigneurs entourés de leurs chevaliers. Le roi essaie de s'imposer alors comme étant le premier des seigneurs : cérémonie de sacre, mise en place d'une cour, extension de son domaine... tout ceci pour s'imposer face aux seigneurs.

- Europe de la féodalité : le roi doit partager le pouvoir avec les Seigneurs.

2/ L'Europe se structure sur le principe d'une autorité royale en construction peu à peu autour de grands ensembles comme le royaume de France, d'Angleterre ou le Saint empire Germanique. Le point commun de ces royaumes : la civilisation chrétienne.

III/ La société se transforme.

1/ Les défrichements se multiplient pour laisser la place aux champs. Les récoltes sont meilleures grâce à la rotation des cultures, l'utilisation de nouvelles techniques comme la charrue ou un usage plus répandu du fer. Cependant beaucoup de paysans connaissent encore le servage, leurs conditions de vie sont très difficiles.

2/ Les villes connaissent un grand dynamisme, ainsi une bourgeoisie se constitue, elle s'enrichit grâce au commerce qui reprend. Les bourgeois veulent de ce fait partager le pouvoir avec le seigneur : parfois ils obtiennent des franchises.

Les grandes villes de l'époque se situent sur la côte méditerranéenne : Milan, Florence, Venise. Au Nord, seul Paris dépasse 50000 habitants



Leçon 2 : la chrétienté médiévale.

I/ Une Eglise sous l'autorité du pape.

1/ Le christianisme est la religion de la plus grande partie des européens. Cependant, un *schisme* est apparu au sein de cette communauté en 1054 : les catholiques à l'ouest de l'Europe et les Orthodoxes à l'est. Seul, le sud de l'Espagne est musulmane.

2/ L'Eglise catholique est structurée autour de l'autorité du Pape (pouvoir pontifical) qui n'hésite pas à contester le pouvoir des rois. Afin de mieux diriger les fidèles, l'Europe se couvre de diocèses, chacun étant dirigé par un Evêque qui, bientôt, aura sa cathédrale.



3/ Parmi les nombreux papes du Moyen-âge, deux vont avoir une influence décisive sur la vie des chrétiens. **Urban II**, qui en 1095 appelle les fidèles à la 1ère. croisade. **Grégoire VII**, qui entend lutter contre les abus de l'Eglise. Il pense qu'un mode de vie irréprochable des clercs (membres du clergé) les rapprochera des fidèles, favorisera l'expansion du christianisme et contribuera à maintenir la paix et la justice sociale. Pour cela, il condamne le *nicolaïsme* et la *simonie*. L'ensemble des mesures prises seront dénommées « **réforme grégorienne** ».



4/ Le clergé chargé de relayer le message papal, se divise en deux groupes.

- * le clergé séculier qui est chaque jour au contact des laïcs (non religieux).
- * Le clergé régulier (voir « le nom de la rose ») qui vit en dehors des laïcs, dans les monastères et abbayes. Il est constitué de moines et de moniales. L'un des plus importants ordres monastiques sera celui de Cluny. La journée des moines se partage entre prière et travaux manuels se référant à la règle de Saint Benoît, appelée **règle bénédictine**.

II Une Eglise à la conquête des âmes et des infidèles.

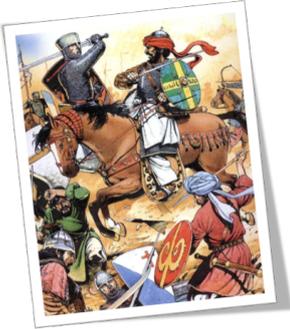
1/ La religion est partout présente. Afin d'encadrer les fidèles, l'Eglise catholique s'occupe de tous les aspects de la vie quotidienne, du berceau jusqu'à la tombe. L'ensemble de la vie sociale est encadrée par les rites et pratiques catholiques : la naissance avec le baptême, le mariage...



« Au moyen-âge, être chrétien n'est pas une question de choix, ni même de croyance. C'est avant tout une question de fait : on devient chrétien parce que l'on naît au sein de la

Chrétienté. C'est une identité obligatoirement reçue... ».

2/ Afin d'encourager la foi, l'Eglise a multiplié les pèlerinages. En Europe, il y a celui de Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne) et celui de Rome. Néanmoins, le plus important se situe à Jérusalem en Palestine. Là même où, selon les chrétiens, est mort Jésus.

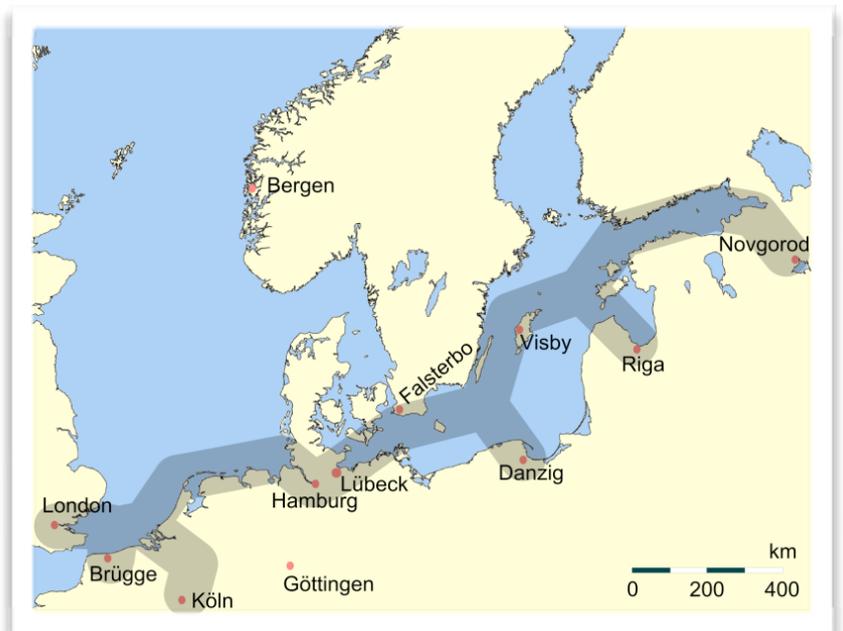


3/ Du pèlerinage à la guerre sainte, la limite a été franchie en 1095 quand Urbain II appelle à la 1^{ère}. croisade. Il la justifie par l'impossibilité de chrétiens de se rendre à Jérusalem, empêchés de le faire par les musulmans. En 1096, les « croisés » partent donc libérer la terre sainte. L'autre combat contre les musulmans a lieu en Espagne qui est en partie sous leur domination. C'est la « reconquista » qui prendra fin en 1492 avec la chute de l'émirat de Grenade. Enfin un combat permanent est livré contre ceux qui refusent la foi catholique, ceux qui la contestent : sorcières, hérétiques à l'exemple des cathares dans le sud de la France. Le tribunal de l'Eglise, l'Inquisition, les condamne alors au bûcher.

Leçon 3 : Sociétés et cultures urbaines (XI^e - XIII^e siècle)

I Les villes se transforment

Au moyen-âge, le fait urbain ne concerne que 10 % de la population. Néanmoins, les villes qui avaient perdu de leur dynamisme autrefois, connaissent un renouveau à partir du XI^{ème}. siècle. Cette augmentation de la population urbaine amène l'extension de la ville qui, de fait, déborde au-delà des murailles. c'est le grand développement des faubourgs (voir Quimper). Cet élan se manifeste notamment dans les villes de foire de l'Italie du Nord ou de l'Europe du Nord à l'exemple de celles de Champagne (Provins) qui deviennent de véritables carrefours commerciaux. A côté des voies terrestres, il y a désormais les voies maritimes qui relient les grands ports de l'Europe. Ces derniers ont d'ailleurs créé l'association des villes marchandes de l'Europe du Nord autour de la mer du Nord et de la mer Baltique. Elle porte le nom de la ligue hanséatique.



II L'autorité du seigneur sur la ville est contestée.

De nombreuses villes vont commencer à contester le pouvoir du seigneur qui les dirige. Certaines d'entre elles vont obtenir des chartes de franchise qui leur donne alors une grande autonomie. Ce mouvement est notamment poussé par la bourgeoisie urbaine qui n'hésite pas à défier l'autorité du seigneur. Si le donjon symbolisait le pouvoir du seigneur (force), il y aura maintenant le beffroi qui symbolisera celui de la bourgeoisie (l'argent). Le troisième symbole qui s'imposera également dans la ville sera le clocher de la cathédrale, symbolisant le pouvoir de l'évêque (religieux).

III Une organisation urbaine reposant sur les corporations.

Chaque métier est organisé en corporation qui regroupe les maîtres (patrons de leur atelier), les compagnons (ouvriers), et enfin les apprentis. Ces corporations sont nombreuses et variées (bouchers, tailleurs, peintres...), elles définissent les règles de leur métier et sont représentées par leur saint patron. Enfin, elles se regroupent en associations religieuses appelées confréries, dans le but d'entraide et de charité. Chaque quartier de la ville à sa corporation.